

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 FEVRIER 1937 (N°46)

SERVICE DE 14 HEURES.

LES TROUPES REPUBLICAINES AVANCENT DE 10 KILOMETRES EN ANDALOUSIE.

On téléphone de Valence:

VALENCE-27 février- Front du Centre- Canonades et fusillades des insurgés dans les secteurs de Guadarrama et de l'Escurial. L'artillerie républicaine a riposté avec efficacité.

Dans le secteur du Rio de Jarama, il y a eu peu d'activité pendant la journée d'hier. Les troupes républicaines ont fortifié leurs positions et ont réussi à disperser quelques concentrations militaires des insurgés.

Front du Nord- Les troupes basques ont capturé un convoi de vivres et de munitions à Murua. A Marquina y Reinosa, de nombreux déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

A Oviedo, l'avance républicaine se poursuit méthodiquement dans le quartier de San Lazaro et dans la rue Gonzalez Besada. Les Anciens Abattoirs sont tombés entre les mains des gouvernementaux.

L'aviation républicaine a bombardé avec efficacité Grado, Cornellana et Las Vigueras, ainsi que les positions situées dans le voisinage de Escamplero.

Front d'Aragon- Dans le secteur de Huorrios-Cuarte, et dans le sous-secteur de la Granja del Cuervo, légères fusillades.

Dans les positions de l'Ebro, on signale également quelques fusillades sans importance.

Zone de Valence- Deux avions des insurgés ont jeté dix bombes sur la population civile de Gandia, causant la mort de cinq personnes.

Front d'Andalousie- Sur le front de Motril, l'offensive républicaine se poursuit. A Jubiles, à Orgiva et à Las Cañas, les troupes républicaines ont effectué des actions de reconnaissance.

En dernière heure, on apprend la conquête par les républicains du village de Ferreirola.

Dans le secteur d'Alcala-la-Real, la dernière avance des troupes républicaines a été de ~~10~~ kilomètres. (Agence Espagne)

RIEN A SIGNALER SUR LE FRONT DE MADRID.

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à Midi:

MADRID-27 février- Aucun changement à signaler depuis 24 heures sur les fronts de Madrid et du Jarama. (Agence Espagne)

A CAUSE DE SES SYMPATHIES POUR LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL, L'AUTEUR DRAMATIQUE JULIO DANTAS EST EMPRISONNE AU PORTUGAL.

LISBONNE- 27 Février- Le célèbre auteur dramatique portugais, M. Julio Dantas, vient d'être arrêté. Il est accusé d'être resté en correspondance avec des personnalités intellectuelles de l'Espagne républicaine. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Joan Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 FEVRIER 1937 (N°46)

(Suite I)

SERVICE DE 14 HEURES.

M. LUIS LUCIA, ANCIEN COLLABORATEUR DE M. GIL ROBLES, ARRETE A CASTEJON.

VALENCE-27 février- On vient d'arrêter à Castellon l'ancien ministre Luis Lucia pour complot contre la sûreté de l'Etat.

M. Luis Lucia, qui était le chef de la C.E.D.A. (parti d'action populaire) à Valence, avait surpris les milieux politiques espagnols en adhérant d'une façon retentissante à la République quelques jours après la révolution du 14 avril 1931. M. Luis Lucia avait été l'un des principaux collaborateurs de M. Gil Robles en 1935.

Au lendemain de l'insurrection du 18 juillet 1936, M. Lucia se désolidarisa de M. Gil Robles qui était considéré comme l'un des chefs spirituels de l'insurrection. (Agence Espagne)

M. JIMENEZ FERNANDEZ, ANCIEN COLLABORATEUR DE M. GIL ROBLES, EST ASSASSINE A SEVILLE PAR DES PHALANGISTES.

GIBRALTAR-27 février- On apprend de Séville que M. Manuel Jimenez Fernandez, ancien ministre du gouvernement Gil Robles, a été assassiné par des phalangistes à Séville. M. Jimenez Fernandez était Jésuite. (Agence Espagne)

LA QUESTION DE L'ARRAISONNEMENT DE BATEAUX DE COMMERCE PAR LES INSURGES SERA POSEE AUX COMMUNES.

LONDRES-27 Février- On annonce que des "questions" seront posées ces jours-ci à la Chambre des Communes au sujet des agissements des navires au service du général Franco qui ont arrêté à diverses reprises en haute mer des cargos danois et norvégiens. On sait que les chargements de ces bateaux ont été débarqués à Ceuta.

L'insécurité où se trouvent les bateaux de commerce qui naviguent dans les eaux territoriales contrôlées par les insurgés espagnols a eu pour résultat de faire coter les primes d'assurance contre de tels risques à 52 livres sterling 10 shillings pour cent. Ce taux est véritablement prohibitif si l'on songe que pour les navires de commerce britanniques il ne s'élève qu'à 3 livres sterling pour cent. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

27 FEVRIER 1937 (N°46)
SERVICE DE 16 HEURES

A L'OCCASION DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION
M. ARAQUISTAIN, AMBASSADEUR D'ESPAGNE, A PRONONCE UN IMPORTANT DISCOURS

PARIS, 27 Février. — Cet après-midi à 15 heures, dans les jardins du Trocadéro, à l'angle de l'Avenue Ferdinand Ier de Roumanie et de la Place de Varsovie, a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du Pavillon Espagnol à l'Exposition Internationale de Paris 1937.

Après un discours de M. José Gaos, recteur de l'Université de Madrid et Commissaire Général du Gouvernement Espagnol à l'Exposition Internationale de Paris, M. Luis Araquistain, Ambassadeur d'Espagne à Paris, prit la parole.

Après avoir souligné le fait qu'en acceptant l'invitation de la France à prendre part à cette exposition universelle, la République Espagnole "renouvelle devant le monde la volonté et l'assurance de sa continuité politique", M. Araquistain a ajouté :

"Je doute qu'il y ait deux autres pays limitrophes qui se sentent réciproquement aussi sûrs l'un de l'autre, sans la moindre ambition l'un vers l'autre, sans la moindre envie, sans le moindre désir d'hégémonie politique, sans convoitises territoriales ou économiques, que la France et l'Espagne.

"Il y a bien longtemps que notre frontière commune avait cessé d'être une ligne militaire possible pour devenir une simple expression géographique. Si, depuis quelques mois, cette frontière en Europe et celle des territoires de nos deux pays sur un autre Continent ont cessé d'être une expression géographique pour prendre subitement une signification militaire possible, la faute n'en est point à la République Espagnole, mais à ceux qui de l'intérieur et de l'extérieur l'ont attaquée d'une manière criminelle, et contre lesquels nous sommes en train de nous défendre pour rétablir non seulement l'indépendance et la souveraineté du Peuple espagnol mais aussi l'équilibre traditionnel de notre frontière et tout ce qu'elle symbolisait jusqu'en Juillet 1936: une sûreté réciproque absolue et une amitié basée sur des idéaux de paix et d'évolution politique commune. Notre présence à cette exposition est une ratification des liens spirituels et politiques qui unissent les deux Républiques voisines."

En terminant l'Ambassadeur d'Espagne à Paris marque le sens et la portée du Pavillon Espagnol. "On y verra," dit-il, "que le peuple espagnol doit vaincre, parce qu'il possède, comme Minerve, toutes les armes: celles de la liberté, celles de la culture, et celles du travail." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

27 FEVRIER 1937 (N° 46 a)

Service de 21 heures 30

QUOTIDIEN

"LA SITUATION MILITAIRE DES INSURGES DEPEND DE L'AIDE ETRANGERE", ESTIME UN PROFESSEUR A L'ACADEMIE DE GUERRE DU REICH.

BERLIN - 25 Février - Le dernier numéro de la Revue du Ministère de la Guerre du Reich "Militaerwochenblatt" (N° 32) publie une analyse circonstanciée de la puissance militaire des insurgés. L'auteur de cette analyse, le Colonel Von Xylander, Professeur à l'Académie Militaire du Reich, constate dès le début que "le Général Franco avait reconnu lui-même, vers la mi-Novembre qu'il ne pouvait s'emparer de Madrid avec les moyens dont il disposait alors."

Le Colonel Xylander précise que Franco se trouvait dans la nécessité de se demander s'il devait renoncer définitivement à prendre Madrid, ce qui n'aurait pas manqué d'être d'un effet moral désastreux.

"Pour l'instant, ajoute-t-il, Franco était immobilisé devant la capitale. Madrid ne devait pas être son "Verdun". L'analogie de l'attaque qu'il avait entreprise avec l'attaque allemande de cette forteresse lui parut comme une menace depuis que les rouges recevaient chaque jour d'importants renforts en hommes et matériel à Madrid."

Le Colonel Xylander montre la pauvreté en hommes de Franco qui ne pouvait trouver de soldats espagnols pour son armée.

"Même le Maroc, écrit-il, ne pouvait plus lui fournir d'hommes."

La seule conséquence à tirer de cette analyse d'un membre de l'Etat-Major allemand est que seule l'aide étrangère pouvait améliorer la situation militaire des insurgés.

CE QUE SERA LE PAVILLON ESPAGNOL A L'EXPOSITION

PARIS - 27 Février - Au cours de la cérémonie de la pose de la première pierre du pavillon espagnol à l'Exposition, trois personnalités ont pris la parole. En quelques paroles empreintes de cordialité et d'érudition, M. Labbé, Commissaire Général de l'Exposition fit l'historique de la participation de l'Espagne aux expositions internationales de Paris. Après lui, M. Luis Araquistain, Ambassadeur d'Espagne, fit un discours (voir N° 46, Service de 16 heures). Enfin, M. José Gaos, Recteur de l'Université de Madrid et Commissaire Général du Gouvernement Espagnol à l'exposition, dit ce que sera le pavillon espagnol :

"Le pavillon espagnol se propose de montrer, en répondant à la nature et au programme de l'Exposition, tout ce que le peuple et la République sont en train d'accomplir dans les domaines de l'organisation sociale, de l'assistance et de l'Instruction publiques, du Livre et de la Presse, de l'Art dans ses manifestations les plus diverses.

"..... En poursuivant ces buts le pavillon espagnol montrera bien tout d'abord -du moins nous l'espérons- comment ce sont le peuple et la République qui continuent la grande et la vraie tradition artistique culturelle, créatrice de l'Espagne. Et pouvoir étaler ainsi, comme par l'endurance dans le désarroi et la sérénité dans la douleur, l'authenticité de sa noblesse, voilà une première raison d'être heureux.

"Enfin, en montrant que le peuple et la République continuent la tradition de l'Espagne dans le travail et dans la lutte de l'heure actuelle, le pavillon espagnol fournira une preuve rassurante à l'égard de l'avenir de notre peuple et de sa République, et qu'il ne soit ici permis de croire qu'un seul mot suffit : qui a le génie créateur ne périt point."
(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

27 FEVRIER 1937 (N° 46 a)

Service de 23 heures 30

QUOTIDIEN

L'OFFENSIVE REPUBLICAINE CONTINUE SUR LE JARAMA

On téléphone de Madrid à 23 heures

Le Commissariat de la Guerre communique :

MADRID - 27 Février - Front du Centre - Secteur de Guadarrama - Violente canonnades des positions républicaines dans tout le secteur sans conséquence. Une riposte efficace des batteries républicaines a imposé le silence aux canons rebelles.

Secteur de Sonosierra - Canonnade et fusillades sans conséquence.

Sur le Front de Madrid, la journée a été tranquille à part quelques légères fusillades dans des sous-secteurs de faible importance.

Sur le Front du Rio de Jarama, l'offensive des républicains se poursuit. Dans la journée d'aujourd'hui les troupes républicaines ont fortifié leur avant-garde, et consolidé notamment une tranchée qu'ils viennent d'occuper. Elles ont infligé aux insurgés de lourdes pertes.

Rien à signaler dans les autres secteurs.

(Agence Espagne)

L'AVANCE REPUBLICAINE SE POURSUIT A OVIEDO

On téléphone de Madrid à 23 heures

MADRID - 27 Février - Les dernières informations parvenues du Front des Asturies indiquent que l'avance des troupes républicaines à l'intérieur d'Oviédo se poursuit dans des conditions favorables.

(Agence Espagne)